

Dimanche 3 septembre

Les sept vertus : un chemin vers le bonheur

(v. 1450) - *Francesco di Stefano Pesellino*



Prudence

Justice

Foi

Charité

Espérance

Force

Tempérance

Le terme de « prudence » est souvent utilisé à tout bout de champ : « Sois prudent sur la route », « Sois prudent dans tes propos », « Sois prudent dans tes choix... »... Que signifie-t-elle exactement ? La prudence est une vertu qui se met au service des autres vertus cardinales (justice, tempérance et force). Elle ne choisit pas le but de nos actions mais le moyen de l'atteindre. Elle évalue la situation et nous pousse ensuite à choisir la meilleure ligne de conduite pour parvenir à nos fins. La prudence façonne ainsi les autres vertus morales. Elle donne à la personne juste d'agir avec justice, à la personne brave d'agir courageusement, à la personne modérée de rester maîtresse d'elle-même.

« La prudence est une vertu essentielle pour celui qui gouverne », souligne le pape François dans son livre *Vices et vertus*. « Les hommes sont passionnés, et nous avons besoin de pouvoir dire : « Arrête-toi, et réfléchis. » » Il n'est pas si facile d'être prudent. Cela demande beaucoup de réflexion, beaucoup de prières, mais, surtout, de l'empathie. « L'aseptique – disons, celui qui ne se salit jamais, celui qui se lave avec du désinfectant – n'est pas le vrai prudent », illustre ainsi le souverain pontife. La prudence va de pair avec la sympathie, avec l'empathie pour les situations, les personnes, le monde, les problèmes. La sympathie signifie « souffrir avec ». « Si vous ne pouvez pas souffrir avec les personnes, vous n'avez aucune sympathie et vous ne serez jamais prudent », résume-t-il. « C'est difficile à comprendre, mais la prudence n'est pas seulement la vertu du calcul, du pour et du contre, c'est aussi la vertu du cœur ».

La prudence demande beaucoup d'empathie.

Le vice correspondant à la prudence est la sottise. Elle signifie « ne pas vouloir ou ne pas pouvoir écouter la Parole : l'insensé ne laisse pas entrer la Parole de Dieu, il ne la comprend pas, il la comprend mal », résume encore le Pape. « C'est la Parole qui nous rend libres, et cette surdité ne laisse aucune place à l'amour et à la liberté : la sottise rend esclaves du mensonge, esclaves des créatures au lieu de suivre le Créateur. »

- *La véritable prudence est de voir dès le commencement d'une affaire quelle doit être la fin.*